

ICARE SAMPATI

Création d'Alexandros Markeas

Cantate épique et utopique pour chœur de femmes et ensemble instrumental

Chœur de l'Asian University for Women de Chittagong - Bangladesh (30 chanteuses)

Géraldine Keller, Clara Pertuy, voix

Ensemble TM+ (4 musiciens), Maximilien Dazas, tabla et percussions

Laurent Cuniot, direction



COPRODUCTION

TM+

Maison de la musique – scène conventionnée d'intérêt national – art et création – pour la musique

Alliance Française de Chittagong-Bangladesh

Festival Détours de Babel-Grenoble

Avec le soutien du Bureau Export | Centre national de la musique

DISTRIBUTION

Alexandros Markeas Création musicale

Laurent Cuniot Direction

Géraldine Keller Sorano
Clara Pertuy Mezzo-soprano

Chœur de l'Asian University for Women de Chittagong

Musiciens de TM+

Pauline Klaus Violon
Myriam Lafargue Accordéon
Nicolas Fargeix Clarinette
Gianny Pizzolato Percussions

Maximilien Dazas Tabla, percussions

Durée 1h environ

AU SOLEIL BRULANT DES MYTHES

Entre Alexandros Markeas et TM+, le compagnonnage est devenu, de création en création, une fraternité qui voyage au-delà des frontières des genres musicaux, trop souvent tracées bien droites à l'encre rouge. Une aventure commune, une exploration de territoires limitrophes. En 2014, avec Ypokosmos, le compositeur et l'ensemble plongeait musiciens professionnels et amateurs dans un « oratorio des bas-fonds » pour chanter la misère et la dignité des gens de peu dans la Grèce moderne. Cette saison, avec *Icare Sampati*, Alexandros Markeas tire plus profondément encore sur le rhizome des origines ; il remonte dans la mémoire des civilisations, de la nôtre méditerranéenne et familière, jusqu'à l'Inde étrange que l'on pensait inaccessible, à la recherche du mythe universel. Icare se brûle au soleil de l'orgueil pour défier sa condition, Sampati se brûle au soleil de l'empathie pour sauver son frère.

L'ensemble instrumental occidental, les percussions d'ici et de là-bas, les voix solistes baignées dans le chœur des femmes bangladaises : tout dans cette cantate épique, utopique et inédite est un vertige de balancier. Entre l'écriture exacte et la liberté de l'air, les textures sonores froissées et les rythmes éclatants, les traditions byzantines et les modes hindous, le raffinement du madrigal et la terre fertile des musiques populaires. *Icare et Sampati* sont nos frères humains qui se ressemblent sans être les mêmes. Leurs femmes, leurs sœurs chantent « *un mythe glorieux et une souffrance à peine audible [...] dans une écriture de la multitude qui semble correspondre à l'expression du monde qui nous entoure* ».

ICARE SAMPATI - PAR ALEXANDROS MARKEAS

Deux mythes

Les mythologies grecque et hindoue sont deux des plus anciennes connues de l'homme. Bien qu'elles n'aient aucun lien établi l'une avec l'autre, elles partagent certaines similitudes frappantes. Ce projet naît de l'envie de provoquer une rencontre entre les mythes grecs et bengalis, de repérer leurs points communs et leurs oppositions, de raconter leurs résonances contemporaines...

L'histoire d'Icare et de Dédale est probablement l'une des histoires les plus racontées. Elle relate l'inconscience autodestructrice d'un jeune homme qui brave les interdits. Fait intéressant, cette histoire a également un parallèle dans la mythologie indienne, l'histoire des frères Jatayu et Sampati.

Un jour, pendant qu'ils volaient haut dans le ciel, Jatayu est allé trop près du soleil, alors Sampati, afin de le sauver, l'a poursuivi. Bien qu'il ait sauvé son frère, Sampati a brûlé ses propres ailes au contact du soleil. Il est tombé directement au sol, tout comme Icare. Dans l'iconographie traditionnelle, il est représenté comme un oiseau incapable de voler.

Dans le mythe grecque, Icare se brûle les ailes parce qu'il est emporté par son ambition, son inconscience, son sentiment de toute-puissance.

Dans le mythe hindou, Sampati se brûle les ailes parce qu'il veut sauver son frère qui est en danger. Les deux sont audacieux et intrépides mais leurs motivations diffèrent.

Ces deux versions de l'audace nous donnent envie d'opérer une fusion, de créer un héros réunissant les qualités des deux figures mythiques, capable d'exploits nobles et absurdes à la fois, capable de se transcender mais aussi d'œuvrer à sa propre perte.

Esprit ouvert et corps de chair, l'homme est alors devant un des grands dilemmes de son histoire. Le mythe d'Icare nous paraît entrer en résonance avec les défis techniques de notre époque, avec notre course effrénée et autodestructrice.

🏠 **La forme : deux forces opposées**

Notre recherche d'un appui poétique pour bâtir ce projet, nous conduit à la poésie lyrique grecque et la lecture des textes tantriques, les upanishads (textes ésotériques).

La pièce trouvera son inspiration première et ses articulations à partir de ces deux familles de textes : les poèmes lyriques qui racontent les exploits des héros et les chants méditatifs qui évoquent une nature simple et merveilleuse, amicale et effrayante à la fois.

L'opposition entre ces deux univers, créera une alternance, un mouvement de balancier qui permettra à la musique d'osciller entre deux modes d'expression : elle donnera à entendre la folie furieuse et la chute, l'audace et la résignation.

Il alternera parties chantées, séquences méditatives et rituels rythmiques. Chaque partie déploiera son univers sonore propre : phrases mélodiques, immobilité harmonique et virtuosité extrême vont se succéder pour créer ainsi un récit contrasté.

Des textes issus de madrigaux de la Renaissance et des poésies traditionnelles grecques et hindoues compléteront ce livret qui formera ainsi un cycle de mélodies.

🏠 **Les origines de la musique**

Traditions musicales médiévales byzantines, occidentales et hindoues seront au cœur de la démarche musicale et de la couleur vocale plus spécifiquement. Nous chercherons à retrouver et revisiter ce son ancien, le son d'une époque où Orient et Occident n'étaient pas encore scindés musicalement. Nous souhaitons créer un lieu qui réunit le temps et l'espace orientaux, qui retrouve le lien de parenté musicale entre les musiques modales de cette région. Malgré leurs différences, les musiques modales qui s'étendent du Maroc à l'Asie centrale gardent de nombreux points communs. Nous souhaitons nous appuyer sur ceux-ci pour en faire la force créatrice de la pièce. Nous voulons que cette musique résonne intérieurement pour nous raconter une histoire qui se répète de pays en pays et d'époque en époque.

Nous convierons également Monteverdi, Gesualdo et leurs lamenti pour essayer d'extrapoler leurs couleurs sonores, les fusionner avec les modes hindous et recréer des madrigaux qui gardent les traces de leur origine. Nous chanterons également des plaintes traditionnelles méditerranéennes pour explorer et réinterpréter cette idée de douleur sonore exprimée par ces musiques de manière si forte.

L'écriture vocale explorera le souffle, le lyrisme poétique et les nuances infimes qui témoignent souvent de l'expression d'un sentiment pur, indéfinissable. Voix projetées et brillantes ou éteintes et éteintes donneront à entendre un mythe glorieux et une souffrance à peine audible.

Nous souhaitons pousser cette idée de transformation du son jusqu'à une écriture de la multitude qui nous semble correspondre à l'expression du monde qui nous entoure.

BIOGRAPHIES

ALEXANDROS MARKEAS, Compositeur



Né en 1965 à Athènes, Alexandros Markeas étudie le piano et l'écriture musicale au Conservatoire National de Grèce. Il continue ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il se spécialise dans la musique improvisée et il donne de nombreux concerts en soliste ou en formation.

Parallèlement, il se consacre à la composition. Il suit les classes d'écriture, d'analyse et de composition du C.N.S.M.D.P. avec Guy Reibel, Michael Levinas, et Marc-André Dalbavie et obtient les premiers prix de contrepoint, fugue et composition, discipline dont il suit le cycle de perfectionnement. Il est aussi sélectionné pour suivre le cursus annuel de composition et d'informatique musicale de l'I.R.C.A.M ainsi que l'Académie de composition du festival d'Aix-en-Provence.

Depuis 20 ans, ses œuvres sont jouées en France et à l'étranger par différentes formations comme les ensembles TM+, InterContemporain, Modern, Court-Circuit, l'Itinéraire, Ars Nova, 2e2m, Musicatreize, les Percussions de Strasbourg, le quatuor Habanera, le quatuor Arditti, le quatuor Voce, le quatuor Tambuco, les Orchestres Philharmonique et National de Radio France, l'orchestre National de Lorraine, le London Symphony Orchestra.

Il reçoit des commandes d'État, de Radio France, de la Fondation Royaumont, du musée du Louvre. Il est artiste associé auprès de scènes nationales comme le Quartz à Brest (2007-2009), la scène Nationale d'Évreux (2011-2013) ou l'Arsenal à Metz (2014-2016).

Il compose également de nombreuses œuvres pédagogiques, destinées aux enfants et aux formations d'amateurs.

En 1999, Alexandros Markeas est nommé pensionnaire de l'Académie de France à Rome à la Villa Médicis et en 2001, il reçoit le prix Hervé Dugardin de la SACEM.

En 2006, il reçoit le prix du syndicat des critiques. En 2009, il reçoit le prix du nouveau talent musique de la SACEM pour son opéra de chambre Outsider.

Depuis 2003, il enseigne l'improvisation au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

Le travail d'Alexandros Markeas est marqué par sa volonté de décoder et de modifier les mécanismes de la perception musicale. Les musiques traditionnelles méditerranéennes sont pour lui une source d'inspiration essentielle. Il s'inspire également de différents domaines d'expression artistique, tels que l'architecture, le théâtre, et les arts plastiques (installations, événements, vidéo, web) pour chercher des alternatives au concert traditionnel et créer des situations d'écoute musicale particulières. Ses pièces sont marquées par un esprit théâtral et par l'utilisation des techniques multimédia.

LAURENT CUNIOT, CHEF D'ORCHESTRE



Né en 1957, Laurent Cuniot est un des rares musiciens français à mener une double carrière de compositeur et de chef d'orchestre.

Directeur musical de TM+ depuis 1986, il en développe le projet artistique et l'impose comme un des principaux ensembles orchestraux de musique d'aujourd'hui. Il est parallèlement invité à diriger des phalanges orchestrales comme l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de la Radio de Belgrade, le KZN Orchestra, et l'Orchestre symphonique de Mulhouse, Il collabore régulièrement avec des ensembles spécialisés tels que Court-circuit et l'Ensemble Orchestral Contemporain (France), Alter Ego (Italie), Recherche (Allemagne), Sond'Ar-te Electric Ensemble (Portugal).

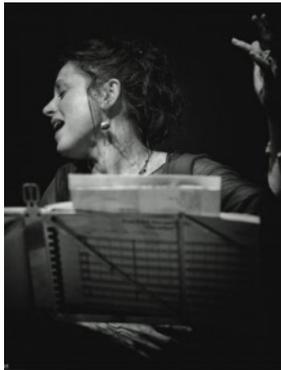
Né à Reims, il fait ses premières études musicales au Conservatoire National de Région de sa ville natale avant de les poursuivre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les classes de violon, musique de chambre, analyse, harmonie puis de composition et recherche musicale avec Pierre Schaeffer et Guy Reibel. Il complète sa formation auprès de Youri Simonov dans le cadre de master classes de direction d'orchestre à Miskolc (Hongrie).

Dès lors, il conduit en parallèle ses activités de compositeur, de chef d'orchestre et de pédagogue. Professeur de composition et nouvelles technologies au CNSMDP jusqu'en 2000, il est aussi plusieurs années, producteur à Radio France des « concerts-lectures », émissions publiques consacrées à l'analyse et l'interprétation d'œuvres du moyen-âge à nos jours.

Nourrie par les avant-gardes du XXe siècle, sa musique interroge la puissance expressive de l'écriture contemporaine au service d'une dramaturgie traversée par l'énergie et les couleurs du son. Après sa pièce *L'Ange double*, pour hautbois et orchestre, créée en février 2018 par Olivier Doise et l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Mikko Franck et *Trans-Portées* pour soprano, hautbois, clarinette et violoncelle créée en mars 2019 au Bangladesh lors d'un projet avec la chanteuse traditionnelle Farida Parveen, Laurent Cuniot a écrit en décembre 2019 un opéra jeune public *L'Enfant Inouï*.

En choisissant Nanterre comme résidence à partir de 1996, Laurent Cuniot a fait de TM+ une formation orchestrale en prise directe avec son époque, qui place les publics au cœur de son action et soutient la création musicale à travers des formes originales comme les voyages de l'écoute, et des projets pluridisciplinaires hors-normes. Après la création française de l'opéra participatif *Votre Faust*, qu'il dirige dans une mise en scène d'Aliénor Dauchez et le concert *Les Rayures du Zèbre*, croisant musique contemporaine et jazz, Laurent Cuniot continue de mener TM+ sur de nouveaux territoires musicaux avec le spectacle *The Other (In)Side* de Benjamin de la Fuente et Jos Houben et le concert multimédia *Bal Passé* de Januibe Tejera et Claudio Cavallari. En 2021, il crée *La Vallée de l'étonnement* mis en scène par Sylvain Maurice, sur une musique d'Alexandros Markeas.

<http://www.laurent-cuniot.com/>



[Votre Faust](#)



[Trans-port ees](#)



[L'Enfant inoui](#)



[The Other \(In\)Side](#)

G ERALDINE KELLER, SOPRANO

Soprano, artiste lyrique et vocaliste, son répertoire de prédilection s'ancre dans la création d'œuvres contemporaines en privilégiant la complémentarité des musiques écrites et improvisées. Emportée des arts plastiques vers l'exploration sonore, elle trace depuis un parcours ouvert associant d'autres pratiques comme la danse contemporaine, le théâtre musical, le théâtre d'objet, la poésie ou encore la performance.

Depuis 1992, comme membre de ces différents projets, elle est invitée par nombre d'ensembles musicaux, de compagnies théâtrales et chorégraphiques, de festivals français et européens et a



contribu e à la création de multiples œuvres de compositeurs contemporains. A travers ces rencontres et projets, s'est forgé un lien durable avec l'ensemble bordelais Proxima Centauri, l'ensemble Ars Nova et des musiciens improvisateurs : Jean Luc Cappozzo, Benjamin Bondonneau, Christelle S ry, Daunik Lazro, Claude Tchamitchian, Alfred Spirli parmi tant d'autres.

Depuis 2006, elle est membre de l'Ensemble européen Jh[iatus qui propose des parcours mêlant pièces écrites et improvisations. Avec l'auteur Raharimanana s'engage l'exploration de nouvelles formes poétiques et sonores, dont « Parfois le vide » crée en mars 2018. Aux côtés de Patricia Kuypers et Franck Beaubois se poursuit « le lieu dit », une élaboration de passerelles d'improvisation entre espace, corps et voix.

  Jeff Humbert

CLARA PERTUY

N e en 1988, Clara Pertuy débute le piano à 5 ans. Elle obtient son DEM au CRR de Nancy, entre à la Haute  cole de musique de Genève et parachève ses études pianistiques avec un Diplôme national supérieur professionnel de musicien, un Diplôme d'état d'enseignement, ainsi qu'une licence de musicologie au PESMD Bordeaux-Aquitaine. Dès l'âge de 14 ans, elle prend des cours de chants et

chante dans des chœurs, suit des formations de comédienne et conteuse, et se produit très vite sur scène dans des domaines tels que le théâtre et le conte musical, le jazz, l'improvisation, et les polyphonies traditionnelles du monde. Elle obtient son DEM de chant lyrique en 2017 à Bordeaux dans la classe de S. Coste avant de se perfectionner avec L. Sarrazin.

Sa prédilection pour la musique ancienne l'amène à travailler avec C. Lefiliâtre, S. Fuget, J.C Candau et F. Tavernier-Vellas pour la musique polyphonique et sacrée. En 2018, elle a chanté en soliste dans



ce répertoire pour des Concerts Mécénart, lors du Festival de Blaye, ou encore au concert de Noël des Petits Chanteurs de Bordeaux sous la direction d'A. Duffaure. Elle a collaboré en soliste avec des compositeurs comme C. Havel ou F. Ledroit. Pour ce dernier, elle a créé et enregistré en Allemagne le rôle de la récitante-contralto dans sa Passion selon Saint Jean, avec R. Reimer à la tête de l'orchestre philharmonique de Rhénanie.

Devenue artiste associée à la compagnie Éclats, elle incarnera le rôle de Bagheera dans l'opéra Jungle de S. Guignard et du compositeur J.C Feldhandler au cours de la saison 2019/20, à l'Opéra de Bordeaux et de Limoges. Elle chantera en soliste des œuvres de Kate Moore au Théâtre de Dortmund avec l'orchestre philharmonique pour le deuxième volet du Ballet Die Göttliche Komödie de Xin Peng Wang : Purgatorio.

© Linda Leen

LE CHŒUR DE L'ASIAN UNIVERSITY FOR WOMEN

L'Asian University for Women promeut l'éducation et l'émancipation des jeunes femmes d'Asie et du Moyen-Orient par la musique et le chant. Cette université a été créée en 2008 pour aider les jeunes femmes à s'émanciper de la société moyen-orientale et asiatique traditionnelle et patriarcale. AUW forme ainsi 700 étudiantes issues de 25 pays différents pour les préparer à occuper ensuite des postes de leadership dans les organisations internationales, la haute-fonction publique, ou les ONG. Extrêmement dynamiques et motivées, les étudiantes saisissent toutes les opportunités de se cultiver, d'améliorer leurs connaissances, y compris artistiques, et de progresser afin de se donner toutes les chances pour se construire l'avenir qu'elles se seront choisi.

Le Chœur de l'Asian University for Women, ce sont 80 jeunes femmes passionnées par le chant lyrique et la musique classique occidentale, âgées de 18 à 25 ans venue de 13 pays d'Asie ou du Moyen-Orient. Elles sont issues de 5 religions ou courants religieux différents et cherchent à changer la société patriarcale traditionnelle. Elles souhaitent s'émanciper et devenir leader dans leur pays.

Ce projet leur permet d'apprendre à se connaître et connaître son corps, à s'affirmer en public et prendre confiance en soi tout en travaillant la voix. Ces jeunes femmes apprennent à chanter ensemble des musiques chantées en français ce qui leur permet une ouverture à la culture classique occidentale.

Ces jeunes femmes bénéficient enfin de cours de chants individuels mais aussi des répétitions collectives de façon hebdomadaires. L'University leur propose des stages de chant lyrique au Bangladesh et en France, mais aussi des stages de bodymapping et de déclamation. Enfin l'Université leur offre la possibilité de faire des résidences et des concerts au Bangladesh, en Asie mais aussi en Europe avec des musicien-nes français-es professionnel-les.

TM+, ENSEMBLE ORCHESTRAL DE MUSIQUE D'AUJOUR'HUI



Des territoires musicaux à découvrir

TM+ travaille depuis trente-trois ans à l'élaboration d'une approche exigeante et approfondie de l'interprétation des œuvres du siècle dernier et d'aujourd'hui. Composé de 21 musiciens virtuoses auxquels se joint chaque saison une quinzaine d'autres instrumentistes, l'Ensemble est une formation musicale profondément moderne, attachée aux relations entre passé et présent, ayant à cœur de créer de nouveaux liens avec les compositeurs comme de favoriser l'investissement individuel et collectif des musiciens. Engagé dans toutes les formes d'expression et de création, TM+ collabore régulièrement avec metteurs en scène, chorégraphes et plasticiens sur des projets pluridisciplinaires.

La création, pourquoi et pour qui ?

Conscient qu'un langage nouveau n'existe que pour être parlé et entendu, TM+ s'oriente rapidement vers une résidence afin de lier le travail de création à la mission de sensibilisation et de transmission. Nanterre apparaît comme une évidence : c'est une ville multiculturelle où les notions qui fondent son projet artistique (croisement, rencontre et ouverture) prennent tout leur sens. En résidence depuis vingt-trois ans à la Maison de la musique, TM+ y poursuit son travail de création et de partage à destination de tous les publics.

Un rayonnement national et international

Au-delà de sa saison nanterrienne, TM+ est régulièrement invité par les principales scènes ou festivals de premier plan tournés vers la création (Philharmonie de Paris, Ircam, Musica, Radio France, Printemps des arts de Monte-Carlo, Les Musiques à Marseille, Musique en scène et la BiME à Lyon...). L'Ensemble se produit également dans le réseau des opéras et dans de nombreuses scènes pluridisciplinaires (Scènes nationales, conventionnées, théâtres de ville) ainsi qu'à l'étranger à l'occasion de tournées qui le mènent en Scandinavie (Nordic music days à Helsinki, Festival de Viitasaari, Klang festival de Copenhague), en Écosse (Sound Festival), aux Pays-Bas (Muziekgebouw aan't IJ), en Allemagne (Konzerthaus de Berlin), en Suisse (Festival Archipel de Genève), en Italie (Nuova Consonanza à Rome), en Grèce (Institut Français d'Athènes, Megaron de Thessalonique), en Espagne (Festival Mixtur), au Brésil (Porto Alegre, Campinas, São Paulo, Rio de Janeiro), au Mexique (Festival de Morelia, Sala Nezahualcoyotl de Mexico), aux États-Unis (Institut Français de New York, Festival Hear Now de Los Angeles), au Bangladesh et en Inde

TM+ reçoit le soutien du ministère de la Culture / Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France, de la Région Ile-de-France, du Département des Hauts- de-Seine et de la Ville de Nanterre. Il reçoit également le soutien de la SACEM et de la SPEDIDAM. Pour ses actions à l'international, TM+ est régulièrement soutenu par l'Institut Français et par le Bureau Export. TM+ est implanté sur la ville de Nanterre et en résidence à la Maison de la musique depuis 1996. <http://www.tmplus.org/>

LES MUSICIENS DE TM+



PAULINE KLAUS

VIOLON



MYRIAM LAFARGUE

ACCORDEON



NICOLAS FARGEIX

CLARINETTE



GIANNY PIZZOLATO

PERCUSSIONS

CONTACT

Anne-Marie KORSBAEK, Déléguée générale

01 41 37 76 16 | 06 85 93 55 13 – anne-marie.korsbaek@tmplus.org

TM+ | ensemble orchestral de musique d'aujourd'hui | Compagnie nationale
8 rue des Anciennes Mairies | 92000 Nanterre | France



<http://www.facebook.com/ensembletmplus>



<http://instagram.com/ensembletmplus>



<https://www.youtube.com/user/EnsembleTMPLUS>



<https://twitter.com/ensembletmplus>